



FRANCE MONDE

Être au chômage tue

Étude. L'Inserm évoque 10 000 décès par an

Une étude de chercheurs de l'Inserm montre que la perte d'emploi nuit gravement à la santé.

Stress, perte de sommeil, addictions, diabète, dépression... Perdre son travail et avoir du mal à en retrouver nuit à la santé, mais celle des chômeurs reste un sujet tabou en France. « On a imposé de rouler à 80 km/h pour éviter 400 morts par an, mais là on parle de 10 000 à 15 000 morts par an ! », tempête Michel Debout, professeur de médecine légale et psychiatre.

Le chiffre de 10 000 à 14 000 décès imputables au chômage est issu d'une étude réalisée par Pierre Meneton, chercheur à l'Inserm (Institut national de la santé et de la re-

cherche médicale), publiée en 2015. Cette étude montre que « vous avez trois fois plus de risques de décéder si vous êtes chômeur », rappelle-t-il.

Madeleine Cord, qui coordonne le réseau de psychologues de l'association Solidarités nouvelles face au chômage, connaît bien les souffrances psychologiques des chômeurs. « Au moment du chômage, les fragilités remontent à la surface », explique-t-elle, avec « isolement » et « sentiment de dévalorisation ». « L'une des incidences les plus importantes, ce sont les addictions », souligne Madeleine Cord.

Il y a trois ans, quand l'étude est sortie, les deux chercheurs ont vu dé-

barquer une mission de l'Inspection générale des affaires sociales pour plancher sur le sujet. Trois ans plus tard, ils n'ont toujours pas vu la couleur du rapport, regrette le chercheur Pierre Meneton. ■



La santé des chômeurs, un tabou en France, dénonce l'Inserm. Photo AFP

